Paris : toujours pas de procès pour les meurtriers d'Amine, victime d'un règlement de comptes entre jeunes et gitans, il y a 13 ans

10/01/2018 à 2h02


Amine avait 22 ans

SAMEDI DERNIER, pour la première fois, c'est un enfant de « Brune » qui est mort des rivalités qui opposent depuis des années la cité proche de la porte de 156, rue Losserand, à trois cents mètres de là. Il était 18 h 30, le

Le Parisien TV

Le 1er mai 2004, Amine Fekhart, 21 ans est sauvagement tué de plusieurs coups de couteau à l'angle de la rue de Gergovie et de Losserand à Paris (XVe). *"Au mauvais en droit, au mauvais moment, raconte sa sœur Katia, Amine a été une victime collatérale d'une histoire de règlements de comptes entre des gens de la communauté gitane et des jeunes de la Cité Brune*". Seulement treize ans après les faits, les coupables courent toujours. *"Il n'y a eu aucun procès. C'est scandaleux que les hommes qui se sont acharnés sur mon frère soient toujours en liberté*", souffle la jeune femme, qui se bat aujourd'hui pour que justice soit faite.